

Près de 15 millions d'espèces qui peupleraient le monde

BRUXELLES 'Bio-diversité', un terme obscur pour le commun des mortels mais qui pourtant résume simplement la profusion d'espèces animales et végétales qui peuplent notre planète bleue. A-t-on seulement conscience que près de 2 millions d'espèces ont déjà été décrites dans le monde, mais que les scientifiques évaluent pourtant leur nombre à près de 15 millions?

La biodiversité se situe d'abord au niveau des espèces, en faisant la différence, par exemple, entre les poissons et les oiseaux. Elle est également présente au sein d'une même espèce: un angora et un siamois sont ainsi tous les deux des chats. Et enfin elle est aussi synonyme d'écosystèmes, ces marais, ces champs, ces lacs, ces forêts où évoluent toute une faune et une flore. A elle seule, la Belgique compte près de 55.000 espèces d'animaux, plantes, champignons et autres micro-organisme. Près de 17.000 d'entre elles sont des insectes alors que les mammifères,



poissons, reptiles, amphibiens et oiseaux ne totalisent que 450 espèces différentes. Et l'homme fait partie intégrante de cette biodiversité et oublie un peu vite que sa survie dépend entièrement d'elle. Chaque espèce, aussi petite soit-elle, est un rouage

essentielle de cette mécanique parfaite qui pourtant se grippe si l'on ne prend pas soin de chacune de ses composantes. C'est une lapalissade de dire que manger, respirer, boire de l'eau pure, fertiliser les sols, créer des médicaments et donc tout simplement viv-

re-dépend totalement de cette biodiversité. La maintenir en état, c'est assurer notre existence. Et pourtant jamais l'humanité n'a autant déréglé cette machine. Des espèces disparaissent, les ressources naturelles s'épuisent, les grands espaces sont menacés, des écosystèmes sont détruits. Et avec cette destruction, c'est l'avenir de notre espèce que nous condamnons. Lorsqu'un maillon de la chaîne disparaît, c'est le système entier qui en est affecté.

METRO'S BOOKMARK

Le SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement vous présente Bombylius, un bombyle chargé de vous guider dans les arcanes de ce site dédié à la biodiversité. Il vous emmène à la découverte des plantes et des animaux qui constituent notre environnement et que nous connaissons bien moins que nous le pensons.

www.bombylius.be

Halte aux envahisseurs

BRUXELLES Le Service Public Fédéral Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement a organisé en mars dernier des journées d'études «SOS Invasions» consacrées aux espèces envahissantes en Belgique. Des espèces exotiques introduites chez nous pour différentes raisons et qui, pour certaines d'entre elles, occasionnent de gros dégâts à l'environnement. Nos coccinelles, par exemple, se voient contraintes de se battre contre une soeur venue d'Asie, noire avec de petits rouges, qui leur laisse peu de chance de survie. L'émergence d'un écureuil gris se fait de plus en plus problématique. Une plante aquatique venue d'Amérique latine colonise nos étangs. Le site Internet de cette conférence 'SOS invasions' permet ainsi de se tenir au courant de cette réalité.

@ www.biodiversity.be/static/thematic_forums/invasive_species/invasions/FR/intro_FR.htm

Un nouveau singe découvert au Brésil

RIO DE JANEIRO Des scientifiques brésiliens ont annoncé avoir découvert une nouvelle espèce de singe, surnommée *Cebus queirozoi*, près de la ville de Recife, au nord-est du pays, mais d'autres experts contestent cette découverte. Antonio Rossano Mendes Pontes, professeur de zoologie à l'université fédérale de Pernambuco, a localisé 32 spécimens de ce singe dans la forêt qui jouxte la capitale de l'Etat, Recife. «Dès que j'ai vu le singe avec cette fourrure dorée et ce diadème blanc sur la tête, j'ai su qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce», a-t-il déclaré. Mais des primatologues se demandent toutefois si cette espèce est réellement nouvelle. Ils soupçonnent Pontes d'avoir seulement redécouvert un singe appelé *Simia Flava*, identifié et décrit par les dessins d'un Allemand au 18ème siècle, et jamais revu depuis.

Les glaciers africains menacés de disparition

PARIS Les sommets enneigés des montagnes Rwenzori, à cheval sur la frontière de l'Ouganda et de la République démocratique du Congo, auront disparu d'ici une vingtaine d'années, prédisent des chercheurs britanniques et ougandais dans le magazine 'Sciences et Avenir'. Ces glaciers tropicaux rétrécissent depuis plusieurs années sous l'effet du réchauffement des températures. Selon une nouvelle étude dirigée par Richard Taylor (University College London) et Andrew Muwanga (Makerere University, Ouganda), il reste moins d'un km² de glacier dans ces montagnes africaines. Il y a un siècle l'étendue de la glace des montagnes Rwenzori avait été estimée à 6,5 km².

@ whc.unesco.org/fr/list/684

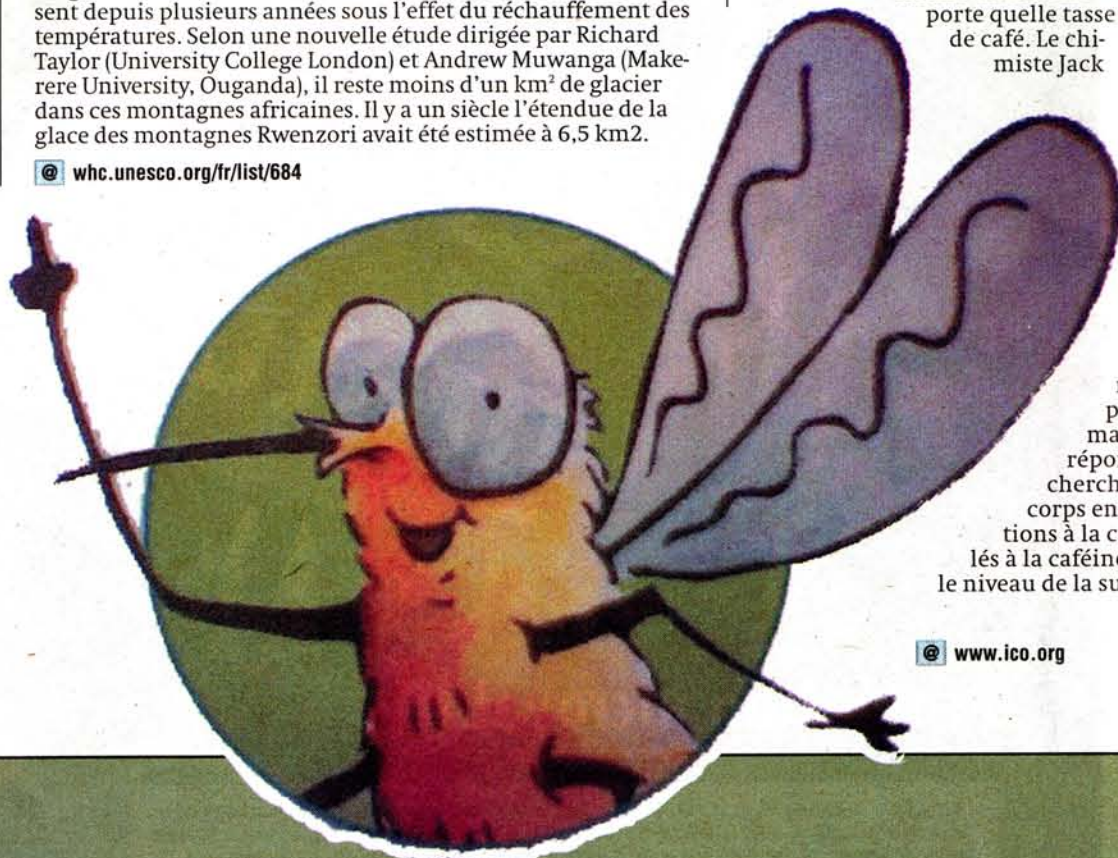
Un bâtonnet pour détecter le taux de caféine

SAINT-LOUIS Des chercheurs américains travaillent à la conception d'un bâtonnet qui pourrait mesurer le niveau de caféine dans n'importe quelle tasse de café. Le chimiste Jack



Ladenson, de l'université de Washington, qui ne supporte plus la caféine, pense avoir trouvé une solution grâce aux chameaux et lamas: leurs anticorps résistent en effet aux très hautes températures. Après avoir reçu des dérivés de caféine dans leur corps pendant plusieurs mois, ces animaux ont produit des anticorps en réponse à la substance étrangère. Les chercheurs ont alors copié ces anticorps en laboratoire et étudié leurs réactions à la caféine. Ces anticorps se sont liés à la caféine, permettant ainsi de mesurer le niveau de la substance.

@ www.ico.org



www.bombylius.be